LES CROQUEURS *de pommes*®

Bulletin n° 188 - juin 2025

Un jardin-forêt pas comme les autres

Par un bel après-midi d'automne, avec un beau ciel bleu et un doux soleil hivernal, les Croqueurs de pommes du Verger Saint-Genois sont retournés visiter le jardin-forêt de Philippe DELORME et Marie Noëlle ARNAUD à Sainte-Consorce, village de la périphérie de l'ouest lyonnais. Dans leur propriété de 4 000 m², Philippe et Marie Noëlle ont créé un remarquable jardin forêt. Ce projet a été mené en 5 ans, il comprend un espace potager, une serre semi-enterrée, un jardin-forêt, deux mares et une petite basse-cour (poules et canards Coureur indien).

Les Croqueurs

Le potager

Le potager est cultivé en permaculture depuis 2019, sur des buttes en lasagnes. Le sol a été décaissé sur 30 cm puis rempli successivement de bûches de bois mort, puis de bois plus petits, de brindilles et de BRF (Bois Raméal Fragmenté : des tailles de bois broyées) en alternance avec de la tonte de gazon, puis recouvert de terre. La terre est constamment paillée et jamais à nu.

Cultures en buttes

Le jardin-forêt

Le jardin-forêt, aménagé à partir de l'automne 2022, a été conçu en suivant les courbes de niveau du terrain. Des tranchées ont été creusées et des buttes constituées parallèlement à la pente. Les buttes se trouvent ainsi accessibles sans se baisser. Les arbres placés en tête de butte sont taillés en trogne. Ils réduisent leur volume racinaire ce qui entraîne la création dans le sol d'un mini-réseau de racines creuses et permet un drainage naturel facilitant l'arrosage des autres plantes.

Culture en baissières

Cette technique de culture permet de retenir l'eau dans le terrain et donc de la rendre plus accessible aux plantations. Pour autant, cela n'affranchit pas d'un arrosage des arbres pendant les périodes caniculaires et au moins pendant les premières années. Les buttes, sur lesquelles sont effectuées les plantations, sont couvertes en permanence de déchets végétaux, foin et engrais verts selon les périodes, de manière à avoir un sol vivant qui ne reste jamais à nu. Bien que ce ne soit pas le rôle des baissières mais vu qu'elles sont assez profondes, elles sont également utilisées pour recycler les déchets liés à la taille. La laine de mouton quant à elle est utilisée comme répulsif contre les limaces. Il s'agit d'une expérimentation qui ne semble pas complètement concluante.

La serre Walipini

Une serre de conception Walipini a été construite en 2021 dans la pente. Elle est semi-enterrée afin de bénéficier de l'inertie du sol et éviter les trop grands écarts de température. Elle permet d'étendre la période de culture et de réaliser les semis de début de saison. L'orientation du toit est très précise pour permettre un ensoleillement maximum, calculée en fonction des équinoxes. À l'intérieur, de gros bidons noirs remplis d'eau emmagasinent la chaleur du jour et la restituent progressivement la nuit. Ainsi la serre fonctionne sans aucun apport énergétique externe. Un châssis de la verrière s'ouvre automatiquement dès que la température de la serre dépasse 28 °C et se referme lorsqu'elle retombe à 25 °C *(la serre Walipini a fait l'objet d'un reportage dans le numéro de septembre 2024 de la revue Terre Vivante).*

Serre Walipini

La mare

Une mare de 25 m³ a été créée pour récupérer l'eau de pluie depuis les toitures des maisons voisines. Le tuyau d'arrivée sur le puits perdu a été détourné pour alimenter la mare. Elle permet d'arroser l'ensemble du jardin pendant l'été. Les surplus d'eau collectés s'évacuent dans les tranchées (baissières) et permettent d'irriguer en profondeur les arbres plantés dans la butte. Une vasque de dynamisation acquise

Mare vasque

chez *Aïga Terra* permet de dynamiser l'eau deux heures par jour. Ce principe est repris dans la préparation des solutions pour l'agriculture en biodynamie. Cette vasque produit deux chaînes tourbillonnaires qui reproduisent le mouvement naturel de l'eau dans la nature. « *Le mouvement de l'eau au sein des Vasques Vives s'apparente au mouvement du sang dans le cœur* » d'après Théodore Schwenk (1910-1983, ingénieur en hydrodynamique).

La tour énergétique

Une tour énergétique dite aussi *Tour Irlandaise*, construction notamment de basalte, permet de canaliser les énergies sur l'ensemble du jardin-forêt. Elle est basée sur le principe du paramagnétisme et permet de favoriser la fertilité, la santé et la productivité du potager.

Les plantations

300 arbres, arbustes et plantes aromatiques ont été plantés en prenant en compte les synergies entre plantes, arbres et arbustes. Ils ont été soigneusement choisis dans les pépinières de la région. Nous avons vu des asiminiers, des pacaniers (noix de pécan), des caraganiers de Sibérie… en plus des nombreuses variétés rares et anciennes de pommiers, cerisiers, pruniers, pêchers… Une grande diversité de plantes vivaces couvre-sol sur les bords des baissières (différentes variétés de menthe et de consoude, mélisse, thym, origan, romarin, asters, nepeta, géranium vivace et autres vivaces à fleurs) ont été plantées au printemps et à l'automne pour limiter l'invasion de graminées et notamment du chiendent.

Texte et photos : Jean-Paul ROUSSILLO *Vergers Saint-Genois*

Un nouveau verger chez les Croqueurs de Franche-Comté Nord et du Doubs

L'équipe de plantation

Le 30 novembre 2024, après 5 longues années de démarches et un délai rallongé pour cause de covid, les Croqueurs de Franche-Comté Nord et du Doubs ont enfin pu acquérir, pour moitié chacun, un terrain de 1.5 ha sur la commune de Fesches-le-Châtel, entre Belfort et Montbéliard. La parcelle se trouvant dans ce qui est désormais appelé « un corridor vert » a été vendue par Pays Montbéliard Agglomération.

L'endroit était connu des Croqueurs du secteur depuis longtemps. Quelques pommiers avaient en effet été placés à cet endroit dans les années 80 par Georges GUEUTAL[1], habitant de la commune. La partie supérieure du verger, où se trouvent déjà des fruitiers, portera d'ailleurs son nom, tandis que la partie inférieure, vierge de toute plantation, portera celui de Daniel ETALON (1951-2020, 13e adhérent Croqueur en 1978), co-rédacteur des revues techniques et auteur de nombreux articles du bulletin et de l'almanach.

Le 18 janvier 2025, pas moins de 25 pommiers ont été plantés dans ce nouveau verger. Les arbres proviennent tous de la pépinière des Croqueurs établie dans un verger du président de FCN à Pérouse (90). Greffés pour la plupart en 2019, ils sont déjà de belle taille et devaient prendre leur place définitive rapidement. D'autres pommiers attendent déjà pour les années suivantes. D'autres encore seront greffés au printemps. Ils côtoieront également quelques poiriers et pruniers. Toutes les variétés locales de la région devraient pouvoir y prendre place, créant ainsi le plus important verger de sauvegarde du secteur.

Vue d'une partie des arbres plantés

Un gros travail de nettoyage et remise en état des lieux est à venir. Il s'en suivra la plantation de haies et la pose de nichoirs pour les oiseaux. Les passionnés qui souhaitent donner un peu de leur temps en participant à cette action, seront les bienvenus.

Une inauguration sera sans doute organisée au cours de l'été.

Texte et photos : Laurent BARBIER - *Franche-Comté Nord*

[1] *Georges (1937-2012) fut un pilier du National, assurant la présidence de 1989 à 1992, puis surtout secrétaire général gardien de nos statuts. Mycologue averti, il transposa sa passion à la pomologie : il supervisera notamment jusqu'en 2011 avec Daniel toutes les fiches variétales du bulletin.*